



SECURITY COUNCIL OFFICIAL RECORDS

NINTH YEAR

668 *th* MEETING: 27 APRIL 1954
ème SEANCE: 27 AVRIL 1954

NEUVIEME ANNEE

CONSEIL DE SECURITE DOCUMENTS OFFICIELS

NEW YORK

TABLE OF CONTENTS

	<i>Page</i>
Provisional agenda (S/Agenda/668)	1
Adoption of the agenda	1

TABLE DES MATIERES

Ordre du jour provisoire (S/Agenda/668)	1
Adoption de l'ordre du jour	1

Relevant documents not reproduced in full in the texts of the meetings of the Security Council are published in quarterly supplements to the *Official Records*.

Symbols of United Nations documents are composed of capital letters combined with figures. Mention of such a symbol indicates a reference to a United Nations document.

*
* * *

Les documents pertinents qui ne sont pas reproduits *in extenso* dans le texte des séances du Conseil de sécurité sont publiés dans des suppléments trimestriels aux *Documents officiels*.

Les cotes des documents de l'Organisation des Nations Unies se composent de lettres majuscules et de chiffres. La simple mention d'une cote dans un texte signifie qu'il s'agit d'un document de l'Organisation.

SIX HUNDRED AND SIXTY-EIGHT MEETING

Held in New York, on Tuesday, 27 April 1954, at 3 p.m.

SIX CENT SOIXANTE-HUITIEME SEANCE

Tenue à New-York, le mardi 27 avril 1954, à 15 heures.

President: Mr. VYSHINSKY (Union of Soviet Socialist Republics).

Present: The representatives of the following countries: Brazil, China, Colombia, Denmark, France, Lebanon, New Zealand, Turkey, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, United States of America.

Provisional agenda (S/Agenda/668)

1. Adoption of the agenda.
2. The Palestine question
 - (a) Complaint by Lebanon on behalf of the Government of the Hashemite Kingdom of the Jordan of:

"Flagrant breach of article III, paragraph 2, of the General Armistice Agreement between Israel and the Hashemite Kingdom of the Jordan by the crossing of the demarcation line by a large group of militarily-trained Israelis who planned and carried out the attack on Nahhalin Village on March 28-29 1954, firing from automatic weapons, detonating explosives, throwing hand grenades and incendiary bombs, which resulted in:

 - "(i) The killing of five national guards and one woman and the wounding of fourteen villagers, men and women;
 - "(ii) The killing of three Arab legionnaires by the blowing up of the truck which was proceeding to Nahhalin village as reinforcement and the wounding of the officers in charge of reinforcement and four other legionnaires; and
 - "(iii) Extensive damage to property including the bombing of the mosque of the village."
 - (b) Complaints by Israel against Jordan concerning the repudiation by Jordan of its obligations under the General Armistice Agreement:
 - "(i) Violation of article XII of the General Armistice Agreement by its refusal to attend the conference convoked by the Secretary-General under the afore-said article;
 - "(ii) Armed attack on a bus near Scorpion Pass on 17 March 1954 resulting in the murder of 11 Israeli citizens;

Président: M. VYCHINSKY (Union des Républiques socialistes soviétiques).

Présents: Les représentants des pays suivants: Brésil, Chine, Colombie, Danemark, France, Liban, Nouvelle-Zélande, Turquie, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Etats-Unis d'Amérique.

Ordre du jour provisoire (S/Agenda/668)

1. Adouton de l'ordre du jour.
2. Question de Palestine
 - a) Plainte portée par le Liban, au nom du Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie, pour:

"Violation flagrante, par Israël, du paragraphe 23 de l'article III de la Convention d'armistice général entre le Royaume hachémite de Jordanie et Israël. Un important contingent de forces paramilitaires israéliennes a franchi la ligne de démarcation et, suivant un plan établi d'avance, a attaqué les 28 et 29 mars 1954 le village de Nahhalin, en faisant usage d'armes automatiques et d'explosifs et en lançant des grenades à main et des bombes incendiaires. Au cours de cette attaque, les agresseurs ont:

 - "i) Tué cinq gardes nationaux et une femme, et blessé quatorze habitants du village, hommes et femmes;
 - "ii) Tué trois légionnaires arabes en faisant sauter le camion qui amenait des renforts au village de Nahhalin et blessé les officiers qui commandaient ces renforts, ainsi que quatre autres légionnaires; et
 - "iii) Causé des dommages considérables, notamment en jetant des bombes sur la mosquée du village."
 - b) Plaintes portées par Israël contre la Jordanie au sujet de la répudiation, par la Jordanie, des obligations qui lui incombent en vertu de la Convention d'armistice général:
 - "i) Violation des dispositions de l'article XII de la Convention d'armistice général, en raison du refus de la Jordanie de prendre part à la conférence convoquée par le Secrétaire général en application dudit article;
 - "ii) Attaque à main armée d'un autobus, le 17 mars 1954, près du col du Scorpion, au cours de laquelle onze Israéliens ont été assassinés;

"(iii) Acts of hostility including attacks and raids committed by regular and irregular forces against the lives and property of Israeli citizens in persistent violation of articles I, III and IV of the General Armistice Agreement, with special reference to the recent armed attacks in the neighbourhood of Kissalon resulting in loss of life, and to constant threats against Israel security;

"(iv) Refusal by Jordan to carry out her obligations under article VIII of the General Armistice Agreement."

Adoption of the agenda

1. The PRESIDENT (*translated from Russian*): I should like to recapitulate briefly the position in which the Security Council finds itself today.

2. At the meeting on 22 April [667th meeting], the Brazilian representative formally introduced, on his own behalf and on that of the Colombian representative, a proposal which has been distributed and is known to all the members. I do not think that I need lose any time recalling the contents of that proposal.

3. A number of representatives stated subsequently that they had no objection to the Brazilian proposal. That was evident from the statements made by the representatives of Denmark, New Zealand and the United Kingdom. The French representative then proposed that the proposal should be put to the vote. Nevertheless, the vote was not taken on that day, 22 April, because it was not clear whether there were any other speakers who wished to state their views on the matter.

4. I should also like to remind you that at that meeting, as in previous meetings of the Security Council, the Lebanese representative, Mr. Malik, continued to object to the Brazilian proposal and to maintain his point of view. He pointed out, in particular, that there was no apparent difference between the original position of the United Kingdom representative and the proposal submitted to the Security Council by the Brazilian representative. But there was no further debate on that day and the meeting was adjourned until today. Does anyone wish to speak now on this matter?

5. Mr. MUNRO (New Zealand): I understand that important conversations on this matter are now going on and that they have not yet been concluded. In the hope that they may have a happy outcome, I suggest that the Council should take a recess of half an hour. Accordingly, I make that proposal.

The meeting was suspended at 3.15 p.m. and was resumed at 4.5 p.m.

6. Sir Pierson DIXON (United Kingdom): I should like to make a suggestion in a constructive spirit, in the hope that it may help us towards adopting our agenda and proceeding with the discussion. The suggestion is that we should add to item 2 a third subparagraph (c) to our provisional agenda in document S/Agenda/668. It would read as follows:

"(iii) Actes d'hostilité — notamment attaques et raids effectués par des troupes régulières et irrégulières contre la personne et les biens d'Israéliens — qui constituent des violations répétées des dispositions des articles premier, III et IV de la Convention d'armistice général et, plus particulièrement, récentes attaques à main armée effectuées dans le voisinage de Kissalon, au cours desquelles plusieurs personnes ont été tuées, et menaces continues à la sécurité d'Israël.

"(iv) Refus de la Jordanie de remplir les obligations qui lui incombent en vertu de l'article VIII de la Convention d'armistice général."

Adoption de l'ordre du jour

1. Le PRESIDENT (*traduit du russe*): Je voudrais indiquer brièvement où en est l'examen de la question dont le Conseil de sécurité est saisi.

2. A la séance du 22 avril [667ème séance], le représentant du Brésil a présenté, en son nom et en celui du représentant de la Colombie, une proposition formelle dont le texte a été distribué et que tous les membres du Conseil connaissent bien. Je pense qu'il est inutile d'abuser de votre temps en rappelant la teneur de cette proposition.

3. Plusieurs représentants ont pris ensuite la parole, et leurs interventions ont montré que la proposition du Brésil ne soulevait aucune objection de leur part. Il s'agissait en l'occurrence des représentants du Danemark, de la Nouvelle-Zélande et du Royaume-Uni. Le représentant de la France a proposé ensuite de mettre la proposition aux voix. Cependant, comme on ne savait pas au juste si certains représentants voulaient prendre la parole à ce sujet, le projet n'a pas été mis aux voix à la séance du 22 avril.

4. Je dois souligner qu'à cette séance, comme au cours des séances précédentes du Conseil de sécurité, le représentant du Liban, M. Malik, n'a cessé de s'élever contre la proposition du Brésil et a défendu son point de vue. Il a précisé, notamment, qu'il ne voyait aucune différence entre la position que le représentant du Royaume-Uni avait adoptée dès le début et celle du représentant du Brésil, dont témoigne sa proposition. Cependant, ce jour-là, le Conseil n'a pas poursuivi la discussion, et la séance a été remise à aujourd'hui. Quelqu'un désire-t-il prendre la parole à propos de cette question?

5. M. MUNRO (Nouvelle-Zélande) (*traduit de l'anglais*): Je crois savoir que d'importantes conversations ont lieu en ce moment, mais qu'elles n'ont pas encore abouti. Dans l'espoir qu'elles seront fructueuses, je me permets de suggérer au Conseil de suspendre la séance pendant une demi-heure, et je fais une proposition formelle dans ce sens.

La séance, suspendue à 15 h. 15, est reprise à 16 h. 5.

6. Sir Pierson DIXON (Royaume-Uni) (*traduit de l'anglais*): Je voudrais faire une proposition de caractère constructif dans l'espoir qu'elle nous aidera à adopter notre ordre du jour et que nous pourrions ainsi commencer la discussion. Je propose que nous ajoutions au point 2 de l'ordre du jour provisoire qui figure dans le document S/Agenda/668 un troisième alinéa c, ainsi conçu:

"Compliance with and enforcement of the General Armistice Agreement between Israel and Jordan."¹

7. I do not at this moment make this as a formal motion. I should not wish to press it unless it were generally acceptable to the Security Council.

8. There is one other point I should like to make. I think that this suggestion is fully consistent with the extremely helpful proposal which has been made by the representative of Brazil.

9. The PRESIDENT (*translated from Russian*): Perhaps we need time to consider Sir Pierson's proposal.

10. Mr. Charles MALIK (Lebanon): If I understand the representative of the United Kingdom correctly, he suggests that we should add to item 2 of the provisional agenda a third sub-paragraph (c), which would read: "Compliance with and enforcement of the General Armistice Agreement between Israel and Jordan."

11. I said in my first intervention in the Security Council on this intricate question [665th meeting] that nothing would prevent the representative of the United Kingdom, or any other representative, from introducing a complaint and requesting the Council to consider it. However, I must confess that I find two difficulties in connexion with the present formulation. I believe that these difficulties are not insurmountable provided there is goodwill and a spirit of co-operation among us, and I am sure that is the case.

12. The two difficulties are the following: first, if we include 2 (c) as a third item, when will it be discussed? Are we not back where we were regarding the priority of the examination of these matters? Would item 2 (c) be discussed in the third place, in the second place, or just when? When would item 2 (a) be discussed? Is it intended that item 2 (c) should be discussed before items 2 (a) and 2 (b) according to this general formulation? All of that is left open, and I think wisely so, because, as the President stated, we have to reflect upon these questions as responsibly and as leisurely as we possibly can. I am simply suggesting that this is a difficulty.

13. The second difficulty, so far as I am concerned — and I am sure that if the representative of Israel were at the Council table at this moment he himself would have a corresponding difficulty of his own — relates to my sincere feeling that the Nahhalin case is in a class by itself, and I certainly do not want to prejudge this matter. The Council will have to examine and judge this case on its own merits, and I would be the last person to take part in any action that would prejudge the question. However, I state frankly that I feel that the Nahhalin case is in a class by itself. Therefore, unless this distinctive character of the Nahhalin incident is somehow reflected in the formulation of the agenda to show that it must be specially dealt with and considered on its own merits, without any prejudgment of the case, it will be very difficult for me, at least at the present time, without the benefit of further reflection and leisurely thinking on the matter, to accept this formulation. However, should the representative of the United Kingdom want item 2 (c) to be debated in the third place, I would accept his suggestion. We could

¹ See *Official Records of the Security Council, Fourth Year, Special Supplement No. 3*.

"Mise en œuvre et respect de la Convention d'armistice général entre Israël et la Jordanie".

7. Je ne fais pas pour l'instant une proposition formelle. Je n'aimerais le faire que si le Conseil de sécurité était, d'une façon générale, disposé à l'accepter.

8. Il est une chose que je voudrais ajouter. Je pense que cette proposition est tout à fait compatible avec la proposition extrêmement utile du représentant du Brésil.

9. Le PRESIDENT (*traduit du russe*): Il faudrait peut-être un peu de temps pour permettre aux délégations d'étudier la proposition de sir Pierson Dixon?

10. M. Charles MALIK (Liban) (*traduit de l'anglais*): Si j'ai bien compris le représentant du Royaume-Uni, il nous propose d'ajouter au point 2 de notre ordre du jour provisoire un troisième alinéa c ainsi conçu: "Mise en œuvre et respect de la Convention d'armistice général entre Israël et la Jordanie."

11. J'ai déclaré au cours de ma première intervention devant le Conseil de sécurité à propos de cette question complexe [665ème séance] que rien n'empêcherait le représentant du Royaume-Uni — ou tout autre représentant d'ailleurs — de formuler une plainte et de demander au Conseil de l'examiner. Je dois cependant avouer que le libellé que l'on nous propose aujourd'hui soulève, selon moi, deux difficultés. Je pense que ces difficultés ne sont pas insurmontables si nous sommes animés de bonne volonté et d'esprit de coopération et je suis persuadé que tel est le cas.

12. Les deux difficultés auxquelles je viens de faire allusion sont les suivantes: tout d'abord, si l'alinéa 2 c, doit être un troisième élément de notre ordre du jour, à quel moment le discuterons-nous? Ne nous trouvons-nous pas ainsi ramenés à la question de l'ordre dans lequel les divers points de l'ordre du jour seront examinés? L'alinéa 2, c, sera-t-il examiné en troisième lieu, en deuxième lieu, à quel moment exactement? Quand discuterons-nous l'alinéa 2, a? S'agit-il de discuter l'alinéa 2, c, avant les alinéas 2, a, et 2, b? Rien de tout cela n'est précisé, et à juste titre je crois, car, ainsi que l'a déclaré le Président, nous devons réfléchir à ces questions aussi longuement que nous pouvons le faire. Je veux simplement signaler qu'il y a là une première difficulté.

13. La deuxième difficulté en ce qui me concerne — et je suis persuadé que si le représentant d'Israël se trouvait parmi nous, il éprouverait de son côté une difficulté analogue — la deuxième difficulté, dis-je, tient à ce que je suis sincèrement persuadé que l'affaire de Nahhalin a un caractère qui lui est absolument propre, et je ne souhaite certes pas préjuger la question. Le Conseil devra examiner cette affaire en elle-même et prendre une décision sur cette affaire considérée en elle-même, et je serais le dernier à participer à une décision qui préjugerait la question. Je déclare toutefois, en toute franchise, que, selon moi, l'affaire de Nahhalin a un caractère qui lui est absolument propre. En conséquence, si le caractère particulier de l'incident de Nahhalin n'est pas indiqué sous une forme ou sous une autre dans le texte de l'ordre du jour, de façon qu'il soit clair qu'elle doit faire l'objet d'un examen particulier et être considérée en elle-même sans que la solution soit en rien préjugée, il me sera extrêmement difficile, au moins pour l'instant, et sans avoir pu y réfléchir davantage et plus à loisir, d'accepter le

¹ Voir *Procès-verbaux officiels du Conseil de sécurité, quatrième année, Supplément spécial No 1*.

then finish with our item, take up the Israeli item, and finally consider the United Kingdom item. I have no objection to that procedure.

14. I find myself still confronted by these two difficulties: first, the order in which these three items will be debated and disposed of, and secondly, if it is the intention of the representative of the United Kingdom or the Security Council to treat the proposed item 2 (c) as a theme around which we are to weave our arguments, and to put aside the other two series of complaints, it would be very difficult for me on the spur of the moment—I have not yet given the matter sufficient thought—in fact, it would be well nigh impossible for me to accept this formulation, unless some special reference is made to the Nahhalin incident, which, in our opinion—and I dare say it will be shown to be so in itself objectively—stands in a class by itself.

15. Mr. HOPPENOT (France) (*translated from French*): Mr. Malik, with his usual clarity and frankness, has just put the question in very clear terms. We should be grateful to him, for in my opinion nothing would be more unfortunate than to start considering the problem before us on the basis of an ambiguity or a misunderstanding.

16. To the question Mr. Malik has just put to us namely in what order the two sub-paragraphs under point 2 on the agenda, together with the sub-paragraph suggested by the United Kingdom delegation, should be discussed, my delegation's reply is that the new sub-paragraph suggested by the United Kingdom should be discussed first, because it embraces and covers all the questions raised by items 2 (a) and 2 (b).

17. I must say I fully share Mr. Malik's view of the importance of the Nahhalin incident. I do not wish to draw any conclusions, before the discussion, as to where the responsibility lies in this incident, but I think that the whole world will agree that the heavy loss in human life that this incident has entailed makes it the most important question that the Council has to consider.

18. That being so, if the item the United Kingdom delegation has just proposed becomes—as I think it should become—item 2 (a) of our agenda, nothing need prevent any speaker from attaching to the Nahhalin incident all the necessary importance and devoting as much time to its study and discussion as he wishes and as the item deserves.

19. If the Council as a whole shares these two points of view, we should all, in my opinion, gratefully accept the effort at conciliation and compromise that the United Kingdom delegation has made and should adopt the agenda on the grounds I have just outlined.

20. Mr. SARPEN (Turkey): If we examine the provisional agenda of this meeting, it will be noticed that item 2 (a) contains a complaint of a "flagrant

libellé qui nous est proposé. Toutefois, si le représentant du Royaume-Uni souhaite que l'alinéa 2, c, soit examiné le troisième, je suis prêt à accepter cette suggestion. Nous pourrions d'abord en terminer avec la plainte dont nous avons nous-mêmes demandé l'inscription à l'ordre du jour, puis aborder celle d'Israël, et enfin passer à l'examen du point suggéré par le Royaume-Uni. Je n'ai aucune objection contre cette façon de faire.

14. Je me trouve pour ma part en présence de ces deux difficultés: premièrement, dans quel ordre le Conseil devra-t-il examiner les divers alinéas et se prononcer à leur sujet? Deuxièmement, si le représentant du Royaume-Uni ou le Conseil souhaite que l'alinéa 2, c, dont on nous propose maintenant l'inscription à l'ordre du jour soit le point central de notre débat et s'il s'agit d'écarter les deux autres séries de plaintes, il me serait difficile immédiatement—je n'ai pas encore suffisamment réfléchi au problème—il me serait pour ainsi dire impossible d'accepter le texte qui nous est proposé, à moins qu'une mention particulière ne soit faite de l'incident de Nahhalin, incident qui à nos yeux—et je me permets de dire que nous établirons l'objectivité du fait—a un caractère qui lui est absolument propre.

15. M. HOPPENOT (France): Avec sa clarté et sa franchise habituelles, M. Malik vient de poser le problème en termes extrêmement nets; nous devons lui en être reconnaissants; car, à mon avis, rien ne serait plus regrettable que d'aborder le problème qui nous préoccupe en ce moment en partant d'une équivoque ou d'un malentendu.

16. A la question posée il y a un instant par M. Malik, à savoir dans quel ordre devaient être discutés les deux alinéas du point 2 de l'ordre du jour complétés par l'alinéa suggéré par la délégation britannique, ma délégation répond en exprimant l'opinion que le nouvel alinéa proposé par le Royaume-Uni devrait être discuté le premier, parce qu'il englobe et recouvre l'ensemble des questions évoquées par les alinéas 2, a, et 2, b.

17. Au sujet de l'importance que M. Malik attache à l'incident de Nahhalin, je dois dire que je partage entièrement son sentiment; sans préjuger, avant le débat, des responsabilités mises en cause par cet incident, nous pensons que tout le monde sera d'accord pour reconnaître que les nombreuses pertes en vies humaines qu'il a entraînées font de cet incident la plus importante des affaires que le Conseil est appelé à examiner.

18. Dans ces conditions, si le point proposé il y a un instant par la délégation britannique devient—comme je crois qu'il devrait devenir—l'alinéa 2, a, de notre ordre du jour, rien n'empêchera un orateur quelconque de donner à l'incident de Nahhalin toute l'importance qu'il convient de lui donner et de consacrer à son étude et à sa discussion toute l'ampleur qu'il désirera lui donner et que ce point mérite par lui-même.

19. Si ces deux points de vue sont partagés par le Conseil dans son ensemble, nous devrions tous, à mon avis, accepter avec reconnaissance l'effort de conciliation et de compromis consenti par la délégation britannique, et nous devrions adopter l'ordre du jour sur les bases que je viens d'esquisser.

20. M. SARPEN (Turquie) (*traduit de l'anglais*): Si nous examinons l'ordre du jour provisoire de cette séance, nous constatons que l'alinéa 2, a, concerne

breach of article III, paragraph 2, of the General Armistice Agreement between Israel and the Hashemite Kingdom of the Jordan", and that item 2 (b) contains a second complaint, which reads: "Complaints by Israel against Jordan concerning the repudiation by Jordan of its obligations under the General Armistice Agreement." It will be seen that there are two complaints, both of which allege that there was a breach of the provisions of the General Armistice Agreement. If, as a result of the discussion which I hope will immediately take place in this Council, the Council becomes convinced that there was a breach of the provisions of the General Armistice Agreement, then the Council will be at liberty to recommend or to suggest that the parties, or one of the parties, should comply with the provisions of the General Armistice Agreement.

21. Consequently, I believe that the proposal formulated by the representative of the United Kingdom, which reads: "Compliance with and enforcement of the General Armistice Agreement between Israel and Jordan", is a matter which, in my humble opinion, should find a place somewhere in a draft resolution, and not in the agenda of this Council. Perhaps if further explanations of the intention of the author of this proposal can be given, I may on second thought change my view about that, but as the proposal now stands, this formulation is a matter which should be or could be included in a draft resolution, but which cannot, again in my view, form a part of any agenda.

22. So far as I am concerned, I would prefer to vote in favour of the proposal submitted by the representatives of Brazil and Colombia, since this is clearer in my mind.

23. Furthermore, last minute consultations and last minute decisions change the whole situation in the Security Council so suddenly that not only is it impossible to follow our instructions, but we have no instructions to follow. Consequently, although I should dislike proposing any delay or any postponement, if the representative of the United Kingdom is pressing his proposal, I think the meeting should be adjourned so that the delegations might have sufficient time to refer the matter to their Governments and to receive the necessary instructions which will empower them to take up their positions in connexion with the new situation.

24. Mr. Charles MALIK (Lebanon): I am grateful to the representative of France for his interpretation of what I mean when I say that the Nahhalin incident is important; I am also grateful to him for agreeing with me that the incident is important and that we should not in any way prejudge the matter.

25. I should like to say, in all frankness, that if the substance of what the representative of France has just said were included in the text of the United Kingdom proposal, that would considerably alter my impression of that text. Would it not be possible — and here, again, I am merely reaching out in all directions for any means of achieving a positive result in this connexion — to include in the general text proposed by the United Kingdom representative the substance of the statement made this afternoon by the representative of France? If that were done, we might, upon further reflection,

une phrase en "violation flagrante... du paragraphe 2 de l'article III de la Convention d'armistice général entre le Royaume hachémite de Jordanie et Israël", et que l'alinéa 2, b, concerne une autre plainte dont le libellé est le suivant: "Plaintes portées par Israël contre la Jordanie au sujet de la répudiation par la Jordanie des obligations qui lui incombent en vertu de la Convention d'armistice général." Nous sommes donc saisis de deux plaintes qui l'une et l'autre invoquent une violation des dispositions de la Convention d'armistice général. Si, à la suite de la discussion qui, je l'espère, va immédiatement avoir lieu, le Conseil acquiert la conviction qu'il y a eu violation des dispositions de la Convention d'armistice général, il pourra recommander ou proposer que les parties ou l'une d'elles se conforment aux dispositions de la Convention d'armistice général.

21. Par conséquent, il me semble que le libellé proposé par le représentant du Royaume-Uni, "Mise en œuvre et respect de la Convention d'armistice général entre Israël et la Jordanie", devrait trouver place dans un projet de résolution, et non pas dans l'ordre du jour du Conseil. Il se peut que, si l'auteur de cette proposition est en mesure de nous donner de nouvelles explications, je sois moi-même en mesure, après réflexion, de changer mon opinion à ce sujet, mais dans l'état actuel des choses, il me semble que le libellé en question peut ou doit trouver place dans un projet de résolution, mais non pas dans l'ordre du jour.

22. Pour ma part, je préférerais voter en faveur de la proposition des représentants du Brésil et de la Colombie, qui est à mon avis plus claire.

23. D'autre part, les consultations et les décisions de la dernière minute modifient la situation devant laquelle se trouve le Conseil de sécurité, d'une façon si soudaine et si complète que non seulement il nous est impossible de suivre nos instructions, mais qu'en outre, nous n'avons plus d'instructions à suivre. Par conséquent, bien qu'il me répugne de proposer un ajournement, je pense néanmoins qu'il faut, si le représentant du Royaume-Uni maintient sa proposition, lever la séance, de manière que les délégations aient le temps de communiquer avec leurs gouvernements et de recevoir les instructions nécessaires pour pouvoir définir leur position à l'égard de la nouvelle situation en présence de laquelle nous nous trouvons.

24. M. Charles MALIK (Liban) (*traduit de l'anglais*): Je suis reconnaissant au représentant de la France de la façon dont il a interprété ma pensée lorsque j'ai dit que l'incident de Nahhalin était important. Je lui suis reconnaissant également d'avoir admis que cet incident était en lui-même important et que nous ne devons en aucune façon préjuger la question.

25. Je voudrais dire en toute franchise que, si l'on pouvait reprendre dans le texte de la proposition du Royaume-Uni le fond de ce que le représentant de la France vient de déclarer, l'impression première que m'a donné ce texte en serait profondément modifiée. Ne serait-il pas possible — et, en faisant cette suggestion, une fois encore, je m'efforce de rechercher dans toutes les directions possibles les moyens d'arriver à une solution positive — ne serait-il pas possible, dans le texte général que nous a proposé le représentant du Royaume-Uni, d'inclure le fond de la déclaration que

find the text at least unobjectionable. If, however, the proposal were left in its present, I might say excessively general form, without any reference to the circumstances which in the first place moved us to appeal to the Security Council for a judgment, it would not at this moment seem to be acceptable.

26. Is it completely beyond the ingenuity of man to include in a formal text what he says informally? If that can be done, if the informal can be formalized, I think that a way out of this problem may be found.

27. I may be too naive in supposing that, at any moment, the informal need be formalized. I am making my present suggestion without committing myself as regards the general principle that every informal matter should be formalized. I am stating only that if this particular informal interpretation of the representative of France could be formalized in the United Kingdom proposal, the matter would, in my opinion, take on a different aspect.

28. I would assure the representative of France that my suggestion is not aimed at prejudging any issue. All of us, however, have agreed informally — statements in this connexion by representatives are on the record — that the incident in question is important, but the incident has not been mentioned in the title of the item. I should not be in favour of mentioning the incident — and, I repeat, we have all agreed that it is important — in the title if that were to prejudge our examination of the matter. I do not, however, see how the absolute detachment and objectivity with which the Council would examine the matter would be endangered merely by mentioning an incident such as that at Nahhalin, without in any way committing ourselves as to whether any judgment concerning that incident should be made in conjunction with other matters or separately, and so forth.

29. Hence, what I am saying is that I hope that we are approaching an agreement, but that I know enough about the United Nations to realize how illusory these things can be. At the same time, I am saying that if the substance of what seems to be the position of the representative of France and, so far as I know, the position of every representative here — all representatives has spoken on this matter — could be incorporated in the United Kingdom text, I might then see my way clear to going along with the Security Council on this matter.

30. The PRESIDENT (*translated from Russian*): I have no speakers on my list. Does anyone wish to speak, or can we accept as a formal proposal the informal proposal made by Mr. Sarper, who said that such questions cannot be decided in a hurry, that we must reflect on them carefully and that we must also obtain instructions from our Governments. This proposal should be treated as a proposal to adjourn the

le représentant de la France a faite cet après-midi? S'il était possible de le faire, nous pourrions après nouvelle réflexion penser tout au moins que le texte ne soulève aucune objection. Toutefois, si la proposition en question conservait sa teneur actuelle, si elle était conçue en termes, pourrait-on dire, extrêmement généraux, si elle ne faisait aucune mention des circonstances qui nous ont tout d'abord amenés à saisir le Conseil de sécurité et à lui demander de rendre un jugement, elle ne semblerait à l'heure actuelle pas acceptable.

26. Est-ce trop demander que vouloir faire figurer dans un texte officiel ce qui n'est pas dit officiellement? Si on pouvait le faire, si ce qui est officieux pouvait être rendu officiel, je crois que nous pourrions trouver une solution au problème.

27. Peut-être suis-je trop naïf de supposer qu'à un moment quelconque ce qui est officieux doit être rendu officiel. Je fais actuellement une suggestion, sans m'engager de façon définitive en ce qui concerne le principe général selon lequel tout ce qui est officieux doit être rendu officiel. Je veux simplement dire que, si cette interprétation particulière donnée officieusement par le représentant de la France trouvait une forme officielle dans la proposition du Royaume-Uni, la question se présenterait à mes yeux sous un aspect différent.

28. Je voudrais donner au représentant de la France l'assurance qu'en faisant cette suggestion je ne cherche à préjuger aucun problème. Nous sommes cependant tous convenus officieusement — il suffit de se reporter au procès-verbal des séances — que l'incident dont je parle est important, mais cet incident n'est pas expressément mentionné dans le libellé en question. Je ne tiendrais pas à ce qu'il en soit fait mention dans le libellé — et, je le répète, nous sommes tous d'accord pour admettre qu'il s'agit d'un incident important — si cela devait préjuger le résultat de notre examen. Je ne vois cependant pas en quoi l'objectivité et le détachement absolus dont doit faire preuve le Conseil pour examiner la question seraient compromis du seul fait qu'il serait fait mention d'un incident tel que celui de Nahhalin sans que nous prenions aucun engagement, notamment sur le point de savoir si le jugement rendu à propos de cet incident trouvera place dans les décisions qui seront prises sur d'autres questions ou interviendra isolément.

29. Par conséquent, ce que je veux dire, c'est que j'espère que nous approchons d'un accord, mais j'en sais assez sur l'Organisation des Nations Unies pour ne pas ignorer combien cela peut être illusoire. En outre, je déclare que, si le fond même de ce qui semble être les idées du représentant de la France, et pour autant que je sache les idées de tous les membres du Conseil — et en tout cas de tous ceux qui ont pris la parole — pouvait trouver place dans le texte du Royaume-Uni, il me serait possible de m'associer au Conseil de sécurité.

30. Le PRESIDENT (*traduit du russe*): Aucun orateur n'est inscrit. Quelqu'un désire-t-il prendre la parole, ou pouvons-nous considérer que la proposition de M. Sarper a un caractère formel? Selon M. Sarper, il est impossible de trancher très rapidement ces questions qui méritent un examen approfondi, et il est nécessaire que les représentants consultent leurs gouvernements avant de se prononcer. Bien qu'elle n'ait pas été pré-

meeting — although it was not made formally, it is in fact a formal proposal.

31. Mr. SARPER (Turkey): My suggestion for an adjournment was conditional. I said that if the representative of the United Kingdom pressed his proposal I would ask for adjournment.

32. The PRESIDENT (*translated from Russian*): Then let us ask Sir Pierson whether he will withdraw his proposal or not. Perhaps Sir Pierson would be good enough to reply?

33. Sir Pierson DIXON (United Kingdom): I should like to maintain my proposal. I note that it met with a not unfavourable reaction from some members of the Council: I noted also that a number of representatives said that they would like time to consider it, and the President himself remarked that it might be a good idea if we accepted the suggestion made by other members of the Council and took time to consider. If a formal proposal for adjournment has to be made, I shall be very ready to make it: in fact, I propose, here and now, that the discussion of this question be adjourned until Friday, 30 April.

34. The PRESIDENT (*translated from Russian*): Since Sir Pierson Dixon has formally moved the adjournment of the meeting and since the rules of procedure provide that such proposals shall have precedence, I should like to know whether anyone wishes to speak on Sir Pierson's latest proposal? If not, then we can assume that the Council concurs in the United Kingdom representative's proposal to adjourn the meeting until the 30th.

35. At what time does Sir Pierson propose to convene that meeting?

36. Sir Pierson DIXON (United Kingdom): I would suggest that we meet at our usual hour, 3 p.m.

37. Mr. Charles MALIK (Lebanon): I have no objection to adjourning, but I should like to suggest that, if it is agreeable to the Council, we might adjourn until Monday, 3 May, at 3 p.m.

38. The PRESIDENT (*translated from Russian*): Does anyone wish to speak on this point? Is this proposal acceptable to Sir Pierson?

39. Sir Pierson DIXON (United Kingdom): I have quite an open mind about the actual date. I certainly would not want to make an issue of it, and either Friday or Monday would be perfectly acceptable to me.

40. The PRESIDENT (*translated from Russian*): I must point out that by Monday, 3 May, there will be a new President of the Security Council, if I am not mistaken, Sir Pierson Dixon. If he agrees, we can take it that, with the agreement of the new President of the Security Council, the meeting is fixed for Monday, 3 May.

The meeting rose at 4.50 p.m.

sentée selon la procédure prévue, il s'agit là d'une proposition formelle de lever la séance, et il faudrait la traiter comme telle.

31. M. SARPER (Turquie) (*traduit de l'anglais*): Ma proposition d'ajournement est conditionnelle. J'ai dit que, si le représentant du Royaume-Uni maintenait sa proposition, je demanderais l'ajournement.

32. Le PRESIDENT (*traduit du russe*): Dans ces conditions, il faut savoir si le représentant du Royaume-Uni retire sa proposition. Je lui demanderai d'avoir l'obligeance de répondre à cette question.

33. Sir Pierson DIXON (Royaume-Uni) (*traduit de l'anglais*): Je voudrais maintenir ma proposition. Je constate que certains membres du Conseil ne lui ont pas fait un accueil défavorable. J'ai aussi constaté qu'un certain nombre de représentants ont déclaré qu'ils aimeraient avoir le temps de l'examiner et que le Président lui-même a fait observer qu'il pourrait être bon d'accepter cette suggestion et de prendre le temps de réfléchir. S'il y a lieu de présenter une proposition formelle d'ajournement, je suis prêt à le faire; je propose donc que la discussion de cette question soit renvoyée au vendredi, 30 avril.

34. Le PRESIDENT (*traduit du russe*): Sir Pierson Dixon a fait une proposition formelle à laquelle le règlement permet d'accorder la priorité. Quelqu'un désire-t-il prendre la parole au sujet de cette proposition? Dans la négative, nous pourrions considérer que les membres du Conseil sont d'accord avec le représentant du Royaume-Uni pour remettre la séance au 30 avril.

35. A quelle heure le représentant du Royaume-Uni propose-t-il que nous nous réunissions?

36. Sir Pierson DIXON (Royaume-Uni) (*traduit de l'anglais*): Je propose que nous nous réunissions à l'heure habituelle, c'est-à-dire à 15 heures.

37. M. Charles MALIK (Liban) (*traduit de l'anglais*): Je n'ai pas d'objection à ce que nous levions la séance, mais je propose que, si le Conseil n'y voit pas d'inconvénients, notre prochaine séance ait lieu lundi prochain, 3 mai, à 15 heures.

38. Le PRESIDENT (*traduit du russe*): Quelqu'un désire-t-il prendre la parole à ce sujet? Cette proposition convient-elle à sir Pierson Dixon?

39. Sir Pierson DIXON (Royaume-Uni) (*traduit de l'anglais*): Je n'insisterai pour aucune date particulière. Je ne souhaite certes pas engager une discussion sur ce point et suis tout à fait disposé à accepter soit vendredi, soit lundi.

40. Le PRESIDENT (*traduit du russe*): Je dois rappeler que le lundi, 3 mai, je ne serai plus Président du Conseil de sécurité. Si je ne me trompe, je serai justement remplacé par sir Pierson Dixon. Si celui-ci y consent, nous dirons donc, qu'avec l'assentiment du nouveau Président du Conseil de sécurité, la prochaine séance est fixée au lundi 3 mai.

La séance est levée à 16 h. 50

SALES AGENTS FOR UNITED NATIONS PUBLICATIONS DEPOSITAIRES DES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

ARGENTINA — ARGENTINE
Editorial Sudamericana S.A., Alsina 500, Buenos Aires.

AUSTRALIA — AUSTRALIE
H. A. Goddard, 255a George St., Sydney, and 90 Queen St., Melbourne, Melbourne University Press, Carlton N.3, Victoria.

BELGIUM — BELGIQUE
Agence et Messageries de la Presse S.A., 14-22 rue du Persil, Bruxelles.
W. H. Smith & Son, 71-75, boulevard Adolphe-Max, Bruxelles.

BOLIVIA — BOLIVIE
Librería Selecciones, Casilla 972, La Paz.

BRAZIL — BRÉSIL
Livreria Agir, Rio de Janeiro, Sao Paulo and Belo Horizonte.

CANADA
Ryerson Press, 299 Queen St. West, Toronto.
Periodica, Inc., 4234 de la Roche, Montreal, 34.

CEYLON — CEYLAN
The Associated Newspapers of Ceylon Ltd., Lake House, Colombo.

CHILE — CHILI
Librería Ivens, Moneda 822, Santiago.
Editorial del Pacífico, Ahumada 57, Santiago.

CHINA — CHINE
The World Book Co. Ltd., 99 Chung King Road, 1st Section, Taipei, Taiwan.
Commercial Press, 211 Honan Rd., Shanghai.

COLOMBIA — COLOMBIE
Librería Latina, Carrera 6a., 13-05, Bogotá.
Librería América, Medellín.
Librería Nacional Ltda., Barranquilla.

COSTA RICA — COSTA-RICA
Tres Hermanos, Apartado 1313, San José.

CUBA
La Casa Belgo, O'Reilly 455, La Habana.

CZECHOSLOVAKIA — TCHÉCOSLOVAQUIE
Československý Spisovatel, Národní Trída 9, Praha 1.

DENMARK — DANEMARK
Einar Munksgaard, Ltd., Nørregade 6, København, K.

DOMINICAN REPUBLIC — REPUBLIQUE DOMINICAINE
Librería Dominicana, Mercedes 49, Ciudad Trujillo.

ECUADOR — ÉQUATEUR
Librería Científica, Guayaquil and Quito.

EGYPT — ÉGYPTE
Librairie "La Renaissance d'Égypte," 9 Sh. Adly Pasha, Cairo.

EL SALVADOR — SALVADOR
Manuel Navas y Cia., 1a. Avenida sur 37, San Salvador.

ETHIOPIA — ÉTHIOPIE
Agence Ethioienne de Publicité, Box 128, Addis-Abeba.

FINLAND — FINLANDE
Akateeminen Kirjakauppa, 2, Keskuskatu, Helsinki.

FRANCE
Editions A. Pedone, 13, rue Soufflot, Paris V.

GREECE — GRECE
"Eleftheroudakis," Place de la Constitution, Athènes.

GUATEMALA
Goubaud & Cia. Ltda., 5a. Avenida sur 28, Guatemala.

HAITI
Librairie "A la Caravelle," Boite postale 111-8, Port-au-Prince.

HONDURAS
Librería Panamericana, Calle de la Fuente, Tegucigalpa.

HONG-KONG
The Swindon Book Co., 25 Nathan Road, Kowloon.

ICELAND — ISLANDE
Bokaverzlun Sigfusar Eymondssonar H. F., Austurstraeti 18, Reykjavik.

INDIA — INDE
Oxford Book & Stationery Co., Scindia House, New Delhi, and 17 Park Street, Calcutta.
P. Varadachary & Co., 8 Linghi Chetty St., Madras 1.

INDONESIA — INDONESIE
Jajasan Pembangunan, Gunung Sahari 84, Jakarta.

IRAN
Ketab-Khaneh Danesh, 293 Saadi Avenue, Tehran.

IRAQ — IRAK
Mackenzie's Bookshop, Baghdad.

ISRAEL
Blumstein's Bookstores Ltd., 35 Allenby Road, Tel-Aviv.

ITALY — ITALIE
Gilibri S.A., Via Mercalli 36, Milano.

LEBANON — LIBAN
Librairie Universelle, Beyrouth.

LIBERIA
J. Momolu Kamara, Monrovia.

LUXEMBOURG
Librairie J. Schummer, Luxembourg.

MEXICO — MEXIQUE
Editorial Hermes S.A., Ignacio Mariscal 41, México, D.F.

NETHERLANDS — PAYS-BAS
N.V. Martinus Nijhoff, Lange Voorhout 9, 's-Gravenhage.

NEW ZEALAND — NOUVELLE-ZÉLANDE
United Nations Association of New Zealand, C.P.O. 1011, Wellington.

NORWAY — NOUÈGE
Johan Grundt Tanum Forlag, Kr. Augustsgt. 7A, Oslo.

PAKISTAN
Thomas & Thomas, Fort Mansion, Frere Road, Karachi, 3.
Publishers United Ltd., 176 Anarkali, Lahore.

The Pakistan Cooperative Book Society, Chittagong and Dacca (East Pakistan.)

PANAMA
José Menéndez, Plaza de Arango, Panamá.

PARAGUAY
Moreno Hermanos, Asunción.

PERU — PEROU
Librería Internacional del Perú, S.A., Lima and Arequipa.

PHILIPPINES
Alamar's Book Store, 749 Rizal Avenue, Manila.

PORTUGAL
Livreria Rodrigues, 186 Rua Aurea, Lisboa.

SINGAPORE — SINGAPOUR
The City Book Store, Ltd., Winchester House, Collyer Quay.

SWEDEN — SUÈDE
C. E. Fritze's Kungl. Hovbokhandel A-B, Fredsgatan 2, Stockholm.

SWITZERLAND — SUISSE
Librairie Payot S.A., Lausanne, Genève.
Hans Raunhardt, Kirchgasse 17, Zurich 1.

SYRIA — SYRIE
Librairie Universelle, Damas.

THAILAND — THAILANDE
Premuan Mit Ltd., 55 Chakrawat Road, Wat Tuk, Bangkok.

TURKEY — TURQUIE
Librairie Hachette, 469 Istiklal Caddesi, Beyoglu, Istanbul.

UNION OF SOUTH AFRICA — UNION SUD-AFRICAINE
Van Schaik's Bookstore (Pty.), Ltd., Box 724, Pretoria.

UNITED KINGDOM — ROYAUME-UNI
H.M. Stationery Office, P.O. Box 569, London, S.E. 1 (and at H.M.S.O. Shops).

UNITED STATES OF AMERICA — ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE
Int'l Documents Service, Columbia Univ. Press, 2960 Broadway, New York 27, N.Y.

URUGUAY
Representación de Editoriales, Prof. H. D'Elia, Av. 18 de Julio 1333, Montevideo.

VENEZUELA
Distribuidora Escolar S.A., and Distribuidora Continental, Ferrenquín a Cruz de Candelaria 178, Caracas.

VIET-NAM
Papeterie-Librairie Nouvelle Albert Portail, Boite postale 283, Saigon.

YUGOSLAVIA — YOUGOSLAVIE
Dzavno Preduzece, Jugoslovenska Knjige, Terazije 27-11, Beograd.

*United Nations publications can also be obtained from the following firms:
Les publications des Nations Unies peuvent également être obtenues aux adresses ci-dessous:*

AUSTRIA — AUTRICHE
B. Wüllerstorff, Waagplatz, 4, Salzburg.
Gerold & Co., 1, Graben 31, Wien.

GERMANY — ALLEMAGNE
Elwert & Meurer, Hauptstrasse 101, Berlin—Schöneberg.

W. E. Seabach, Gereonstrasse 25-29, Köln (22c).
Alex. Horn, Spiegelgasse 9, Wiesbaden.

JAPAN — JAPON
Maruzen Company, Ltd., 6 Tori-Nichome, Nihonbashi, Tokyo.

SPAIN — ESPAGNE
Librería Bosch, 11 Ronda Universidad, Barcelona.

Orders and inquiries from countries where sales agents have not yet been appointed may be sent to: Sales and Circulation Section, United Nations, New York, U.S.A.; or Sales Section, United Nations Office, Palais des Nations, Geneva, Switzerland.

Les commandes et demandes de renseignements émanant de pays où il n'existe pas encore de dépositaires peuvent être adressées à la Section des ventes et de la distribution, Organisation des Nations Unies, New-York (États-Unis d'Amérique) ou à la Section des ventes, Organisation des Nations Unies, Palais des Nations, Genève (Suisse).

(5382)